



COMPTE-RENDU



Journée Territoires à Vivres
Aix-Marseille Provence
Espace Coco Velten - 24 novembre 2022



TERRITOIRES À VIVRES



« Vivres Solidaires »



« La petite épicerie »
« Antenne de Gardanne »

Financé par



Le 24 novembre 2022 s'est tenue la **journée de présentation du projet Territoires à VivreS d'Aix-Marseille** dans l'espace Coco Velten, au 16 rue Bernard du Bois à Marseille.

Un grand merci aux 73 personnes ayant participé à cette journée !



Présentation de l'expérimentation

- Les grandes questions posées par l'expérimentation Territoires à VivreS - [Intervention de Pauline Scherer](#) (chercheuse)
- Présentation des débuts de l'expérimentation - [Film Territoires à VivreS](#)
- Présentation de la démarche globale TAV Aix-Marseille – [Intervention de Jonathan Monsérat et Louise Levoyer](#) (ingénieurs TAV)

Les approvisionnements

- [Présentation des enjeux agricoles de TAV par Nicolas Verzotti](#) (exploitant agricole)
- La [mise en œuvre opérationnelle sur Territoire à VivreS Aix-Marseille](#)

Les besoins des publics

- [Présentation de l'enquête Action contre la faim](#) auprès des publics des épiceries du Collectif TAV par Arnaud Pavy (Action contre la faim)

Le programme d'accompagnement des épiceries

- [Présentation des 5 épiceries](#)
- Restitution de la [table ronde avec les épiceries](#)

Mais aussi...

Les prises de parole de la Ville de Marseille (Aïcha Sif) et de la Commissaire à la lutte contre la pauvreté (Yolande Eskenazi), [la restitution des ateliers de l'après midi](#) et les [prochaines étapes de TAV Aix Marseille](#) !



Les grandes questions posées par
l'expérimentation Territoires à VivreS

Intervention de **Pauline Scherer**

*Sociologue intervenante, VRAC & Cocinas
et investie dans TAV Montpellier*



Les questionnements à l'origine de Territoires à VivreS

Dans les nouvelles formes de solidarités alimentaires, il est question de **tous les acteurs du système**, notamment des habitants et des producteurs, système dans lequel existent encore de **nombreuses inégalités**. Aujourd'hui, comment répondre autrement à ce problème de précarité alimentaire, qui ne fait que grandir depuis une quinzaine d'années ?
Comment garantir l'accès de toutes et tous à une alimentation choisie et de qualité ?

Le système alimentaire industriel actuel montre ses **effets pervers sur l'environnement, la santé et les métiers de production**. **L'alimentation doit-elle être régulée par la seule règle économique ?** Lutter contre la précarité alimentaire demande une action sur différentes dimensions : économique mais aussi géographique, d'éducation, de rapport au corps, sociale, culturelle.

C'est à la fois une question d'individu (sujet intime) mais aussi **de destin collectif**. **Comment s'appropriier le sujet et agir dessus en tant que citoyen ?** Raccrocher la question de l'alimentation à des mouvements de démocratie alimentaire, c'est chercher à s'organiser collectivement pour accéder à l'alimentation souhaitée, par exemple sous forme d'AMAP, de jardins partagés, de groupements d'achats... Mais ces mouvements concernent encore trop peu les classes populaires. **Comment toucher l'ensemble de la population avec ces formes de créativité ? Comment la transition alimentaire pourrait-elle ne laisser personne de côté, en pensant de nouvelles manières de faire ?**

Le système d'aide alimentaire actuel est très fortement **imbriqué au système industriel et à la lutte contre le gaspillage alimentaire (défiscalisation)**. **Pourrait-on faire autrement en pensant l'accès à l'alimentation comme un droit, respectant toutes les dimensions de l'alimentation ?** (santé, lien social, dignité, ...). Cette réflexion de Territoires à vivreS rejoint les **travaux de Magali Ramel**.

L'histoire de Territoires à VivreS : la coopération au centre du projet

Au départ, **5 réseaux associatifs au niveau national** proposent dans le cadre du plan France Relance **une expérimentation sur 4 territoires (Toulouse, Aix-Marseille, Montpellier et Lyon)** et se mettent au travail autour d'**une approche systémique de l'accès à l'alimentation, c'est-à-dire prendre en compte toute la chaîne alimentaire, traiter l'alimentation en tant que sujet de démocratie, inventer d'autres modèles économiques autour de la lutte contre la précarité alimentaire** (coopératives, mise en commun des ressources, ...).

Pour essayer de fédérer largement sur chaque Territoire à VivreS, de nombreux acteurs participent, **mais qu'entend-on par coopération ?** C'est avant tout mettre en commun les ressources dont on dispose, pour que les plus faibles puissent aussi y accéder. S'inscrire dans **une logique de solidarité, pour faire mieux, plus, et surtout autrement, en allant à l'encontre des logiques de compétition.**

Les territoires à VivreS **se distinguent aujourd'hui par leurs dynamiques de coopération**, sur des projets différents selon les territoires :

- Certains sont **en soutien de projets citoyens** (ex. Sécurité sociale de l'alimentation à Montpellier)
- D'autres **accompagnent l'évolution des pratiques**, via la structuration de réseaux d'épiceries sociales, le développement de lieux avec une forte mixité sociale, la mutualisation entre associations, ...

Un enjeu fort de démocratie alimentaire

Une des forces de la coopération réside dans la parole des habitants. Mais malgré l'enjeu majeur de démocratie, attention toutefois à ne pas faire de la participation une injonction, et veiller à l'inscrire dans un projet qui fait sens sur le territoire.

Territoires à VivreS, c'est lutter ensemble pour ne plus segmenter l'alimentation entre les personnes et en faire un droit commun. Dans cette perspective, une démarche de participation qui ne serait pas vectrice de nouveaux droits mérit-elle vraiment son nom ? (référence aux travaux du chercheur Giovanni Allegretti - Centre d'études sociales - Université de Coimbra | Lisbonne, Portugal).

« Il y a un vrai espoir que cette expérimentation puisse agir sur les politiques publiques, et ait un impact à une échelle plus institutionnelle. »

The top half of the image features a white background with scattered, multi-colored confetti pieces in shades of green, orange, red, blue, yellow, and purple. Below this is a dark blue diagonal band that serves as a background for the text.

Diffusion du film Territoires à VivreS

Pour le retrouver dans son intégralité :
<https://www.youtube.com/watch?v=235N-sslwFI>





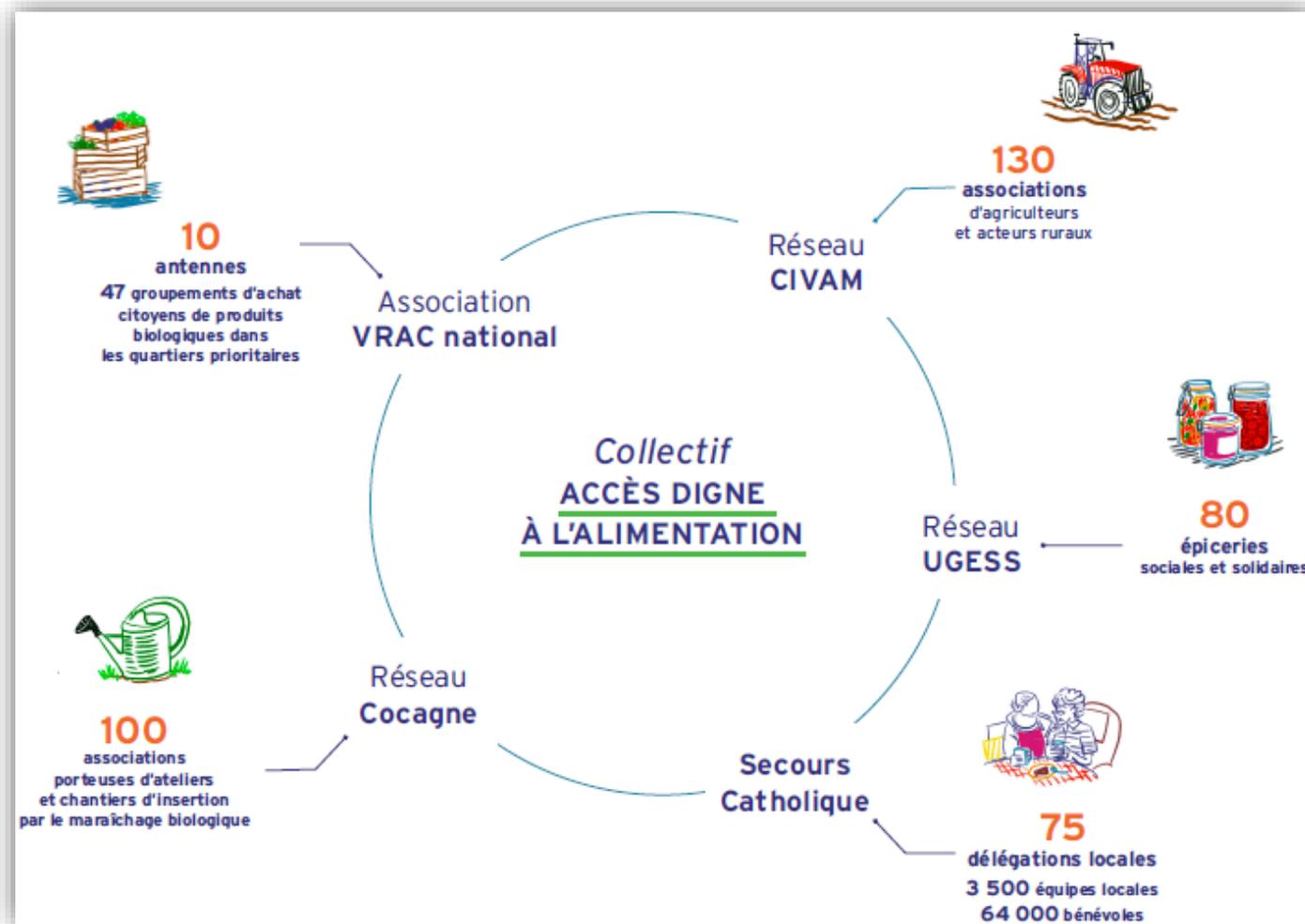
Territoire à VivreS, en quoi ça
consiste ? Intervention de **Jonathan
Monsérat** et **Louise Levayer**

*Graines de Soleil, cité de l'agriculture,
ingénieurs territoriaux de TAV Aix-
Marseille*



Le Collectif accès digne à l'alimentation (2019)

Le Collectif réfléchit aux enjeux de la lutte contre la précarité alimentaire et propose des contributions aux objectifs des politiques publiques visant une plus grande autonomie des publics.



Territoires à VivreS - les objectifs du projet

1. Contribuer au développement de systèmes alimentaires territoriaux durables, inclusifs et démocratiques, favorisant un accès digne à une alimentation de qualité pour tou.te.s, en particulier les plus vulnérables.
2. Impulser des démarches de démocratie alimentaire, dans les territoires, avec les habitant.e.s, en particulier les plus précaires.
3. Mutualiser les outils et compétences de différents réseaux associatifs nationaux
4. Capitaliser et modéliser une démarche d'ingénierie de territoire favorisant l'émergence et/ou le développement de ces systèmes.
5. Évaluer les effets directs et indirects de cette ingénierie de territoire et des actions menées, pour les différentes parties prenantes et pour le territoire (mesure d'utilité sociale).

Territoires à VivreS : 4 territoires d'expérimentation

LYON

Mobilisation et accompagnement de **collectifs d'habitants**

Création d'une **plateforme logistique mutualisée**



MARSEILLE

Structuration d'un **réseau d'épiceries sociales et solidaires** avec mutualisation des approvisionnements et dans un cadre de démocratie alimentaire



MONTPELLIER

Mobilisation d'habitant.e.s (notamment quartiers prioritaires et/ou usagers de l'aide alimentaire) dans la perspective d'un **Conseil local de l'alimentation** et d'une **Caisse alimentaire commune**



TOULOUSE

Accompagnement de projets de **solidarité alimentaire** sur le territoire auprès de groupement d'habitants ou d'élus locaux



Les Ingénieur.e.s Territoires à VivreS / Aix-Marseille

Deux structures portent l'expérimentation Territoire à VivreS sur le territoire d'Aix-Marseille :

GRAINES DE SOLEIL

Objet Social

- Faciliter la professionnalisation et la reprise de confiance des personnes très éloignées de l'emploi tout en favorisant la cohésion sociale au sein de notre territoire
- Accueil et accompagnement social et professionnel : Atelier et Chantier d'insertion par l'activité économique
- Production maraîchère certifiée agriculture biologique : 3.4 Hectares de surfaces AB / 30 Tonnes distribuées en circuits courts /Intégration et soutien à la filière agricole locale
- Favoriser l'accès à une alimentation digne et de qualité : Animation, Marchés solidaires, 50 Paniers solidaires Hebdo
- Aménagement et animation de jardins collectifs partagés (20 centres en gestion/accompagnés)



CITE DE L'AGRICULTURE

Objet Social

Défendre l'écologie et la justice sociale par des projets d'agriculture urbaine et d'accessibilité à l'alimentation durable.

Outil de recherche-action pour la transition écologique des villes : pour faire advenir d'autres manières de concevoir le vivant, de produire, de s'approvisionner, d'accéder à l'alimentation et de consommer.

- Pôle Agora : mise en commun de ressources et d'outils afin de générer des dynamiques de solidarité et de coopération
- Pôle Terrain : expérimenter et modéliser en vue de transmettre et d'évaluer
- Pôle Transmission : accompagner les professionnel.le.s à tout niveau de développement de leur projet
- Pôle Prospective : Recueil et analyse de données

Septembre 2021 – Démarrage du projet

70 acteurs sont rencontrés, dont 40 présents lors de la réunion de lancement mi-septembre 2021. Le projet est également suivi par le **PAT de la Métropole Aix Marseille Provence**.

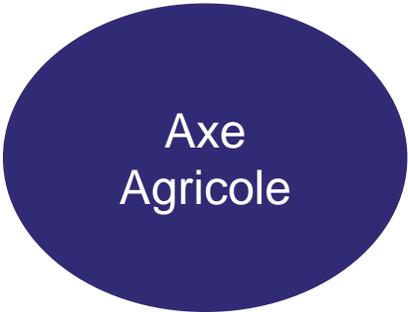
Les réflexions se structurent autour de 3 axes de travail :



Démocratie
Alimentaire

20 participants

Cité agri ; Acc. Aequitaz
Tables de quartier ; VRAC
Terres d'entraide ;
ACF ; CHO3 ; Secours Catholique
Centre social Frais Vallon
PAMA + adhérents paniers sol
Banque Alimentaire



Axe
Agricole

7 participants

Graines de Soleil
Réseau CIVAM ; Au Maquis
Manger Bio en Provence
PAMA ; ACF
En Chantier (Drogheria)
Terres d'entraide ;
Cité de l'agri (Capri)



Montée en
compétence
des acteurs

11 participants

Graines de Soleil
Cité de l'agri
CHO3 ; Racines
Secours Catholique
Départ (Tables de Cana)
Loubatas
Banque Alimentaire

Septembre 2021 – Démarrage du projet

Après plusieurs rencontres thématiques, Territoires à VivreS Aix-Marseille-Provence s'est orienté début 2022 vers un **travail opérationnel avec 6 épicerie sociales et/ou solidaires** (en projet, tout récemment créées ou déjà existantes).

- **Racines (Belle de Mai)**
- **Drogheria (Belle de mai)**
- **Vivres Solidaires (Noailles)**
- **Centre Social Frais Vallon**
- **Secours Catholique (Gardanne)**
- **Secours Catholique (8ème)**

Ces « épicerie », impliquées dès les premières réunions Territoires à VivreS, identifient un besoin cohérent autour des enjeux :

- **D'interconnaissance/dynamique collective** (projet souvent isolés)
- **De participation des publics / démocratie alimentaire**
- **D'approvisionnement en produits frais locaux et de qualité**
- **D'aide à la réflexion / structuration du projet** (des modèles, contextes et enjeux différents).

Le projet se structure désormais autour de :

- a. Un programme d'accompagnement collectif des épicerie
- b. Une étude des besoins des publics
- c. Un travail sur les approvisionnements

Le programme d'accompagnement collectif des épiceries

Un programme d'accompagnement s'est construit sur l'année 2022 avec les épiceries, programme qui va encore évoluer pour la fin de l'année avec la co-construction de journées à venir.

Une douzaine de journées d'accompagnement réalisées par des structures nationales et locales depuis janvier 2022 comme par exemple : « Echange de pratiques sur les animations autour de l'alimentation », « Démocratie alimentaire et participation » ou encore « Les collectifs d'épiceries : pourquoi, comment ? »



Identification des besoins et des solutions d'approvisionnement

- Une enquête réalisée par ACF auprès des publics accompagnés sur les épiceries sur leurs besoins/envies en produits secs et maraîchers et du prix maximum qu'ils sont prêts à dépenser.
- Contact et engagement d'une petite dizaine d'agriculteurs locaux pour planifier et fournir ces denrées.





Les approvisionnements – Présentation
des enjeux agricoles
Intervention de **Nicolas Verzotti**

CIVAM, La ferme du Colibri



Les CIVAM

- Les CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) sont des groupes d'agriculteurs et de ruraux qui travaillent de manière collective à la transition agro-écologique.
- 130 associations, 8000 adhérents, qui emploient 250 animateurs-accompagnateurs

Les CIVAM agissent :

- Pour une agriculture plus économe et autonome
- Pour la préservation des ressources
- Une alimentation relocalisée au cœur des territoires et accessible à tous

Réseau CIVAM est la fédération nationale des groupes et fédérations régionales, ses missions :

- Promouvoir les initiatives et les valeurs du réseau
- Structurer et animer le réseau
- Renforcer les partenariats
- Coordonner des projets de recherche et développement

Le GR CIVAM PACA est la fédération régionale des 10 groupes Civam en région Sud : Agribio 04, Agribio 05, Agribio 06, Agribio 13, Agribio 84, APAM, Groupement Oléicole des Bouches du Rhône, Groupement des Oléiculteurs du Vaucluse, Groupement des Oléiculteurs de Haute Provence et du Luberon, Groupement Apicole des Alpes Maritimes

Nos Actions : **Agroforesterie – Fertilité des sols – Maraîchage Durable – De Ferme en Ferme – Racines réseau d'accueil à la ferme – Oléiculture**

L'accès à l'alimentation, un enjeu démocratique fondamental

- Réseau CIVAM considère que chacun en France doit pouvoir accéder durablement à une alimentation choisie et digne
- Les systèmes de production et les politiques publiques agricoles et alimentaires doivent selon nous être discutés sous cet angle
- Réseau CIVAM contribue à définir et caractériser les conditions d'une alimentation durable accessible à tous

Alors que les marchés contrôlent l'alimentation, il y a nécessité à **construire une démocratie alimentaire** pour redonner le pouvoir aux mangeurs et aux producteurs. **Ce n'est pas au marché de décider ce qu'on mange.**

Le CIVAM et les Territoires à VivreS

Le réseau CIVAM partage au sein de Territoires à VivreS :

- Les outils et références qui permettent de caractériser un système de production durable
- Les outils qui permettent de mettre en œuvre la relocalisation de la production alimentaire (Planification, transformation, Structuration de filière, etc.)
- Les réflexions du réseau sur la construction du prix et les outils qui permettent une lecture éclairée des références économiques qui concernent les denrées agricoles



La coopération avec le monde agricole

Aujourd'hui, les paysans ne peuvent porter seuls les problématiques auxquels ils font face et ont besoin de s'associer à des partenaires et des citoyens. **Quel intérêt pour eux de participer à un projet comme Territoires à VivreS ?**

- **Développer une démocratie alimentaire** : ce n'est pas aux paysans de décider ce qu'on doit manger, il y a un besoin de partager les attentes et les besoins de part et d'autre.
- **Réfléchir collectivement à la durabilité** : la caractériser, diffuser des solutions, rencontrer des élus.
- **Pérenniser la durabilité de leur production**. Les paysans sont trop souvent recasés dans la case "fournisseur". Derrière la notion de **planification**, on retrouve beaucoup d'infrastructures et de logistique. La carotte qui arrive dans l'assiette nécessite une logistique qui est à penser, car avec un impact énergétique, économique, social, etc. Des coopérations autour d'un objectif de durabilité **permettent de savoir comment la carotte est produite, sur toute la chaîne jusqu'à ce qu'elle arrive dans l'assiette, et de mesurer les impacts avec les mangeurs**. Cette transparence **prend en compte les externalités négatives de notre système de production**, trop souvent laissées de côté pour seulement mesurer les rendements, et permet de caractériser la durabilité avec les mangeurs.
- **Sensibiliser à la juste rémunération des agriculteurs**. La visite de fermes par les associations a permis de parler de la construction du prix au sein d'un nouvel espace d'échange.

« L'alimentation est un droit. Lutter contre la précarité alimentaire, c'est prendre en compte toutes ces problématiques et surtout ne pas séparer la production d'un côté, et les mangeurs de l'autre ! »

Mise en œuvre opérationnelle



« Territoires à VivreS, c'est pas seulement fournir de la denrée - des produits sains de qualité - c'est aussi créer du lien et de la connaissance, entre consommateurs adhérents épicerie, et les agriculteurs » (Etienne Griffaton, Graines de Soleil)

Printemps 2022 - Interconnaissance entre les acteurs du monde agricole et les épiceries :

- Journée apprenante : prix agricoles et accessibilité sociale
- Formation diagnostic de durabilité

Eté 2022 - Accompagnement sur des solutions d'approvisionnement temporaires :

- « Cueillettes solidaires et autres solutions d'approvisionnement »
- Création et livraison de produits maraîchers sous la formule : « Légumes à Cuisiner »

Résultat : Un peu moins d'1 tonne de produits maraîchers distribués cet été

Depuis mi-octobre 2022 et grâce aux financements locaux obtenus :

- Distribution de paniers Bio locaux et solidaires toutes les semaines : 15 paniers solidaires distribués toutes les semaines à la petite épicerie
- Création d'une mercuriale de produits, locaux et solidaires : Mobilisation des agriculteurs partenaires : Prix fixés par le producteur, vendus -70% du prix d'achat aux épiceries. Logistique gérée à ce stade par les salariés en parcours d'insertion de l'association « Graines de Soleil ».

Points de distribution de produits locaux Solidaires



Point de dépôt
paniers - Martigues

Point de dépôt paniers
- Chateauneuf les
Martigues

Point de dépôt paniers
- Ensues

Point de dépôt paniers
- Carry

Épicerie sociale de Vitrolles
Point de dépôt paniers -
Marignane

Épicerie du Secours
Catholique - Gardanne

Épicerie RACINES - Belle de Mai
Épicerie du Centre Social Frais Vallon
Épicerie Vivres Solidaires - Noailles
La petite épicerie du Secours
Catholique - 8ème arr.

Marseille

Vous pouvez bénéficier de légumes et produits secs : Bio, locaux et de saison. Ces produits sont distribués dans les points suivants toutes les semaines. Contactez nous par mail ou téléphone pour plus d'informations.

Contact : Etienne Griffaton
06 73 37 05 25 / contact@grainesdesoleil.net



Répondre aux besoins alimentaires
des personnes – Intervention
d'**Arnaud Pavy**

Action contre la faim (mission France)

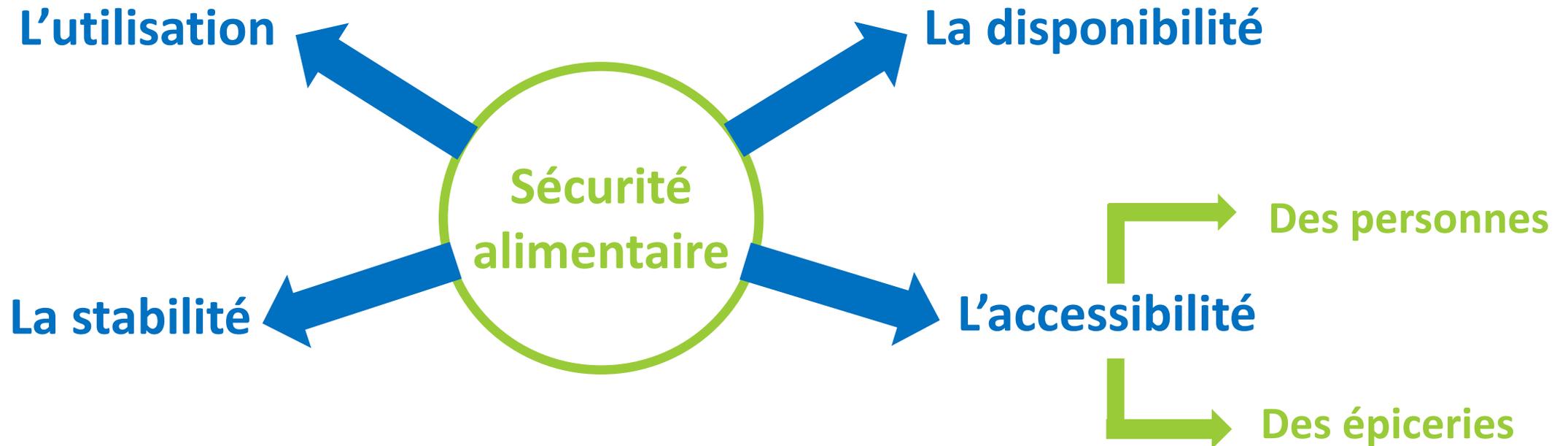






LA SECURITE ALIMENTAIRE

La définition de la sécurité alimentaire contient **4 concepts distincts**, tous **liés entre eux** et **essentiels** :





LA SECURITE ALIMENTAIRE – ENJEUX D'ACCESSIBILITE DES PERSONNES

L'accès fait référence à **la capacité** d'une population ou d'un ménage de se procurer **suffisamment de nourriture à une alimentation de qualité** pour satisfaire les besoins nutritionnels permettant une croissance et un développement normaux de tous ses membres.

- **L'accès socio-économique**
- **L'accès physique**

→ Il est donc nécessaire de donner la parole aux personnes et aux responsables des épiceries afin de comprendre leurs enjeux d'accès à une alimentation de qualité et pour définir l'approvisionnement attendu.



LA SECURITE ALIMENTAIRE – ENJEUX D'ACCESSIBILITE DES PERSONNES

- Malgré la dépendance importante à l'aide alimentaire, de la clientèle des épiceries, 80% des personnes interrogées mentionnent tout de même l'achat de nourriture.
- Pour 95 % de la clientèle interrogée, le prix est le critère principal du choix des aliments consommés.
- En moyenne le montant des dépenses mensuelles pour les denrées alimentaires est de 63,5 € par personne (sans compter les bébés de moins de 3 ans).
- Mécanisme de définition des prix prenant en compte la juste rémunération des producteurs et en parallèle les désirs et le pouvoir d'achat de la clientèle.



LA SECURITE ALIMENTAIRE – ENJEUX D'ACCESSIBILITE DES EPICERIES

- L'approvisionnement via la Banque alimentaire (3/4) est une filière d'approvisionnement sûre, prévisible, essentielle à prix réduits mais qui nécessite des moyens logistiques et d'être complétée afin d'assurer une diversification.
 - L'approvisionnement via les surplus des commerçants, GMS (2/4) : qui a le mérite d'être gratuit mais sur des produits ayant une DLC très courte avec peu de prévisibilité sur les dons rendant difficile l'organisation logistique et humaine.
 - L'approvisionnement en aliments durables en circuit court : apporte la qualité et la diversité des denrées mais à un prix plus élevé.
- Enjeux logistiques
- Enjeux du financement de la denrée de qualité



Le programme d'accompagnement des épiceries

Les épiceries du Collectif de Territoires à VivreS Aix-Marseille



Les 5 épiceries investies au sein de Territoires à VivreS Aix-Marseille ...

Centre social
Frais Vallon

Cité Frais
Vallon et les
Jonquilles

Secours
Catholique
Gardanne

Gardanne

Petite épicerie,
Secours
Catholique

1e, 2e, 5e, 6e ,
7e, 8e

Racines
Marseille

Vivres
Solidaires

Quartier
Noailles/Cours
Julien/La
Plaine







Frais Vallon

Provence-Alpes-Côte d'Azur –
Bouches du Rhône (13)



Porteur du projet : Centre social Frais Vallon dans le 13eme arrondissement de Marseille

Zone couverte : cité Frais Vallon et les Jonquilles, 6000 habitants.

Historique de l'initiative

- Mars 2020 : la crise sanitaire et le 1^{er} confinement mettent en lumière les **difficultés rencontrées par les habitants des quartiers pour accéder à l'alimentation**. Le collectif « habitat et cadre de vie » effectue des distributions de colis alimentaires.
- Nov 2019: Frais Vallon entre dans l'expérimentation nationale Animation Territoriale Citoyenne (ANCT – Fédération des centres sociaux). L'objectif est de co-construire un projet local.
- 2020-2021 : mise en place d'un comité de pilotage, émerge le thème du cadre de vie et plus précisément celui de la précarité alimentaire.
- Fin 2021 – Collectif TAV.

Financements

ANCT, via la FCSF: novembre 2019 - décembre 2022.

Objectifs, actions, publics cibles

Objectifs : proposer une alternative respectant la dignité des habitants et les impliquant dans les étapes de la réalisation du projet.

Concrétisations :

- **Partenariat avec les Paniers Marseillais**, distribution de 12 paniers solidaires à 3 euros+ paniers classiques ;
- Organisation **d'ateliers et de repas** ;
- Mise en place d'un **groupement d'achat avec l'association VRAC**. Démarrage octobre 2022.
- Réflexion collective sur la réalisation d'un lieu / ressource (épicerie sociale ou solidaire)

Ces actions sont portées par le centre social, en partenariat avec des associations locales et forment un projet global, autour de la solidarité alimentaire.

Prochaines étapes

- Trouver des locaux pour l'épicerie
- Mobiliser un groupe d'habitant.e.s pour construire et faire vivre le projet
- Mettre en place les conditions de l'accès à des produits à petits prix dans les conditions de respect et dignité.
- Pérenniser un poste d'animateur/trice



Secours Catholique Gardanne

Provence-Alpes-Côte d'Azur –
Bouches du Rhône (13)

Porteur du projet : Secours Catholique

Zone couverte : Gardanne



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

Historique de l'initiative

Avant 2019 - Un **projet de création d'une épicerie sociale en direction de travailleurs pauvres** était porté par la précédente municipalité mais n'a jamais vu le jour.

Depuis décembre 2019, le projet est repris par **le Secours Catholique**. Une douzaine de personnes (bénévoles du Secours Catholique, des habitants et un permanent de la délégation d'Aix) portent **désormais le projet d'épicerie sociale et solidaire**. Depuis 2022, le projet s'inscrit dans **Territoires à VivreS**.

Financements

Le projet est soutenu financièrement par la **délégation du Secours Catholique**. Un permanent nous accompagne dans la réflexion.

Les objectifs du projet

- Permettre à des personnes rencontrant des difficultés, **tout en respectant leur goût et leurs habitudes** de se nourrir correctement en achetant librement et **à prix réduit (30% du prix réel)**, des produits alimentaires frais, des produits d'hygiène et d'entretien.
- Offrir un espace d'accueil, de convivialité et d'activités (atelier cuisine, couture...) par un échange de savoir-faire et de cultures pour créer du lien social, renforcer l'estime de soi,...
- **Accompagner les publics en précarité dans leurs démarches d'autonomie, d'insertion sociale et professionnelle.**
- Favoriser **la mixité sociale** en permettant à un public solidaire qui paie 100% du prix de s'approvisionner et de soutenir le projet.
- **Être solidaire des producteurs locaux** en leur permettant de vivre de leur activité en garantissant un débouché à un prix rémunérateur.

Mise en œuvre

- **Distribution de paniers frais solidaires** dans l'attente d'un local suffisamment spacieux (environ 80m²)
- **Contractualisation avec Graines de Soleil des Jardins de Cocagne pour la fourniture d'une quinzaine de paniers 2 fois par mois.** Le public sera orienté par les travailleurs sociaux ou par les membres de l'équipe lors des permanences d'accueil-écoute. Pour en bénéficier : reste à vivre journalier entre 3 et 12€, engagement dans la durée et une implication dans le dispositif (aide, participation à des ateliers, visite de fermes...).

Prochaines semaines : tester capacité à prendre en charge le public, à communiquer auprès de la population et à montrer la pertinence d'une telle initiative. Lorsqu'un local sera trouvé, ouverture de l'épicerie sociale et solidaire.



Petite épicerie, Secours Catholique

Provence-Alpes-Côte d'Azur – Bouches du Rhône (13)

Porteur du projet :

Secours Catholique Marseille

Zone couverte :

1^e, 2^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

Historique de l'initiative

La Petite épicerie existe depuis 10 ans.

A l'époque, des bénévoles du Secours Catholique - qui appartiennent à une équipe mettant en place du soutien scolaire et un accueil/écoute - constatent un besoin au niveau alimentaire chez les personnes accompagnées. Une épicerie est créée pour permettre l'accès à des produits alimentaires peu onéreux (en contrepartie d'une petite participation financière).

Aujourd'hui la petite épicerie accompagne **une trentaine de foyers**, et permet aux personnes de bénéficier de **panier de légumes frais depuis le mois de septembre 2022**.

Financements

- Les dons faits au Secours Catholique destinés à acheter de la denrée et assurer le fonctionnement (local, informatique...)
- Participation financière des personnes
- Recherche d'un modèle économique

Objectifs, actions, publics cibles

- **Objectifs** : accès digne à une alimentation de qualité, développer le pouvoir d'agir des personnes
- **Actions** : accompagnement des personnes par le biais de l'épicerie sociale, et mise en lien avec les autres actions du Secours Catholique de Marseille et des partenaires
- **Publics Cibles** : personnes âgées, personnes en rupture de droits, personnes réfugiées, personnes en demande de papiers

Prochaines étapes

Aménagement dans un **local plus grand et plus spacieux** permettant de regrouper les activités sur un même lieu (accueil/écoute, épicerie, soutien scolaire), et **d'élargir les activités proposées** (atelier de cuisine, activités collectives conviviales)

Organiser la gouvernance du lieu de manière à favoriser l'implication de tous les acteurs du Secours Catholique



Racines

Provence-Alpes-Côte d'Azur –
Bouches du Rhône (13)

Porteur du projet : Association Hortensias

Zone couverte : Marseille



Historique de l'initiative

L'association *Les Hortensias* a été créée par Océane Dambrine en 2016. En septembre 2021, le projet Racines voit le jour : une épicerie et une bagagerie solidaire à Marseille.

Ces deux lieux souhaitent s'ancrer dans l'environnement associatif marseillais et pouvoir répondre de manière effective à une demande sociale, préalablement constatée. En effet, l'ouverture de ces deux lieux a été pensée en lien avec les besoins concrets des personnes se trouvant en situation de précarité.

Financements

Une subvention d'investissement : 30000 via la DREETS (suite à la réponse à un appel à projet)
- Une subvention d'aide à la création de la part de ANDES : 2000
- Une subvention de la part de PLUS AVENIR : 2000
- Subvention via Territoire à vivreS
- Une part importante d'autofinancement

Objectifs, actions, publics cibles

Objectifs : au-delà de la mise à disposition d'équipement et de produits

- Encourager la création de liens sociaux, apporter du soutien et de la convivialité.
- Encourager la participation, notamment à travers la mise en place d'ateliers, et d'une cuisine participative, pour que les adhérents puissent s'impliquer dans la vie de l'association et contribuer à son fonctionnement et à son développement.
- Lutter contre la stigmatisation des publics précaires, aux freins à la réinsertion sociale des personnes sans-abri, et à la défense de la dignité de chacun.

Public cibles : migrants précaires en proie à des difficultés financières : demandeurs d'asiles, réfugiés, bénéficiaires des prestations sociales (RSA, AAH, indemnités chômage...), personnes percevant un salaire, plus généralement les personnes rencontrant des difficultés financières et sociales importantes. Néanmoins, le public accueilli est plus large que cela et les personnes bénéficiaires correspondent à des personnes en situation de précarité, aux profils variés.

- Ouverture 3x par semaine et proposition de produits exotiques
- Distribution de colis alimentaire dans le cadre de partenariat le vendredi après midi
- Ateliers anti gaspillage alimentaire
- Cuisine participative
- Restauration participative

Prochaines étapes

- Mutualiser les commandes avec d'autres épiceries
- Proposer plus de produits locaux
- Développer des ateliers avec les adhérents



Vivres Solidaires

Provence-Alpes-Côte d'Azur – Bouches du Rhône (13)

Historique de l'initiative

2020 – confinement, les associations du quartier montent **une plateforme d'aide alimentaire**, bien que n'ayant pas pour cœur de métier l'aide alimentaire. Plus de 300 familles sont approvisionnées.

Les confinements prennent fin, deux associations (Destination Familles et Marhaban) souhaitent maintenir une activité d'aide alimentaire.

Décembre 2021 – Le **projet Vivres Solidaires est habilité**. Il répond à un besoin alimentaire, avec comme point de mire **l'accès aux droits et le meilleur repérage des ressources du territoire**.

Partenaires

Expérimentation d'une action en « coportage » entre deux associations de proximité.

Un réseau de partenaires associatifs dense du fait de notre implantation sur le quartier depuis plus de 15 ans

Porteurs du projet : les associations Marhaban et Destination Familles

Zone couverte : Quartier Noailles/Cours Julien/La Plaine



Vivres solidaires, c'est...

- **Un colis alimentaire gratuit tous les 15 jours pour 50 familles issues du centre-ville de Marseille.**
- L'accueil autour d'un thé ou d'un café, la dégustation d'un aliment qu'on ne connaît pas...
- La possibilité de **rencontrer régulièrement une médiatrice** afin de faciliter l'accès aux droits sociaux
- **Des « informations collectives » 2 fois par mois** pour mieux comprendre l'environnement sociétal, résoudre ses difficultés et apprendre à faire soi-même
- **L'implication des personnes concernées dans la construction de l'action** : approvisionnement, intendance ou communication

Les défis pour les prochains mois

- Créer un **groupement solidaire d'achat**. Première expérimentation autour du petit déjeuner.
- Ouvrir une **épicerie sociale sur Noailles** afin d'élargir le spectre des personnes concernées
- Une perspective à terme : **construire une gouvernance d'action la plus ouverte possible.**

Restitution de la table ronde

Centre social
Frais Vallon
*Andrée
Antolini*

Secours
Catholique
Gardanne
*Danielle
Laneele*

Petite épicerie,
Secours
Catholique
Romain Peray

Racines
*Océane
Dambrine*

Vivres
Solidaires
*Sandra
Bendrahim*



Aux épiceries : en quoi Territoire à Vivres Aix-Marseille vous a permis de développer une vision commune ?

« Notre engagement au sein de TAV, c'est avant tout **le partage de valeurs communes** et c'est ce qui nous a donné envie d'y rester. [...] Les épiceries de TAV ont repéré les défis à relever ensemble : **la question des milieux d'accueil, d'écoute, d'accompagnement de personnes en précarité économique, et souvent en rupture sociale**. Ces lieux sont essentiels. Il y a au sujet de l'alimentation un **prétexte à la rencontre, et d'énormes chantiers à accompagner et faire converger** : la question du choix pour reprendre le pouvoir, pour grandir et marcher droit. La capacité de rencontrer des expériences menées ailleurs permet **d'engager localement la réflexion sur groupement qu'on pourrait constituer à l'échelle d'un territoire**. » **Vivres Solidaires - Sandra Bendrahim**

« On se retrouve tous dans TAV avec cette **question de la dignité**. En réunion, on remet toujours ça en question, on se demande comment bien accueillir les personnes en difficulté. » **Racines - Océane Dambrine**

« TAV nous a donné le **temps de se connaître et de se repérer entre acteurs**, pour voir où se retrouver sur des projets et valeurs communes et voir qu'est-ce qu'on peut faire ensemble. » **Petite épicerie, Secours Catholique - Romain Peray**

« TAV est **une respiration, un moment où on peut se poser**, échanger, développer de l'interconnaissance. » **Centre social Frais Vallon - Andrée Antolini -**

« Je suis des deux côtés, je connais très bien la précarité, maintenant ça va mieux, mais donc je peux le comprendre. [...] **Dans des situations où on a honte, on ne veut pas témoigner**, je le fais depuis pas longtemps et c'est grâce aux personnes du Secours Catholique. Je suis pas allée à l'école longtemps, et maintenant que je reçois les gens, j'ai envie de les aider. **En allant à des réunions et des formations de TAV, on apprend beaucoup de choses, à chaque fois**. Ca me sert à moi et ça me permet d'aider mieux les gens. » **Secours Catholique Gardanne - Danielle Laneele**

Aux épiceries : pour aider à l'installation de vos épiceries, quels ont été les sujets abordés ?

Plusieurs sujets ont été au centre des réflexions de TAV Aix-Marseille :

- **Les groupements solidaires**
- **La question des critères d'accès et des publics concernés**, avec une mise en regard des pratiques de restes à vivre. *Comment au-delà des termes "reste à vivre", assez cinglant et s'emparer de cette question ?*
- **Le modèle économique des épiceries** et la question des prix
- **Les modes d'approvisionnement**, notamment en produits frais
- **La place de la personne** : *est-ce que la question de la personne qu'on rencontre n'est pas à mettre au centre de l'enjeu (ce qu'elle a envie et besoin) ? Comment une action de solidarité alimentaire peut-elle participer à un maillage de partenaires locaux, dans une sorte de parcours ?* (en prenant en compte ce que l'individu aimerait construire, et avoir réseau autour de lui pour accompagner tout ça).

Dans cette perspective, le diagnostic avec Action contre la faim a permis de **lancer le chantier de réflexion autour du choix de son alimentation**. Par ailleurs, plusieurs outils de communication sont partagés pour **créer des synergies entre les personnes**.

Aux épiceries : quelle temporalité de la coopération ?

« La coopération, ça demande de la **régularité dans les rencontres et du long court.** » **Vivres Solidaires - Sandra Bendrahim**

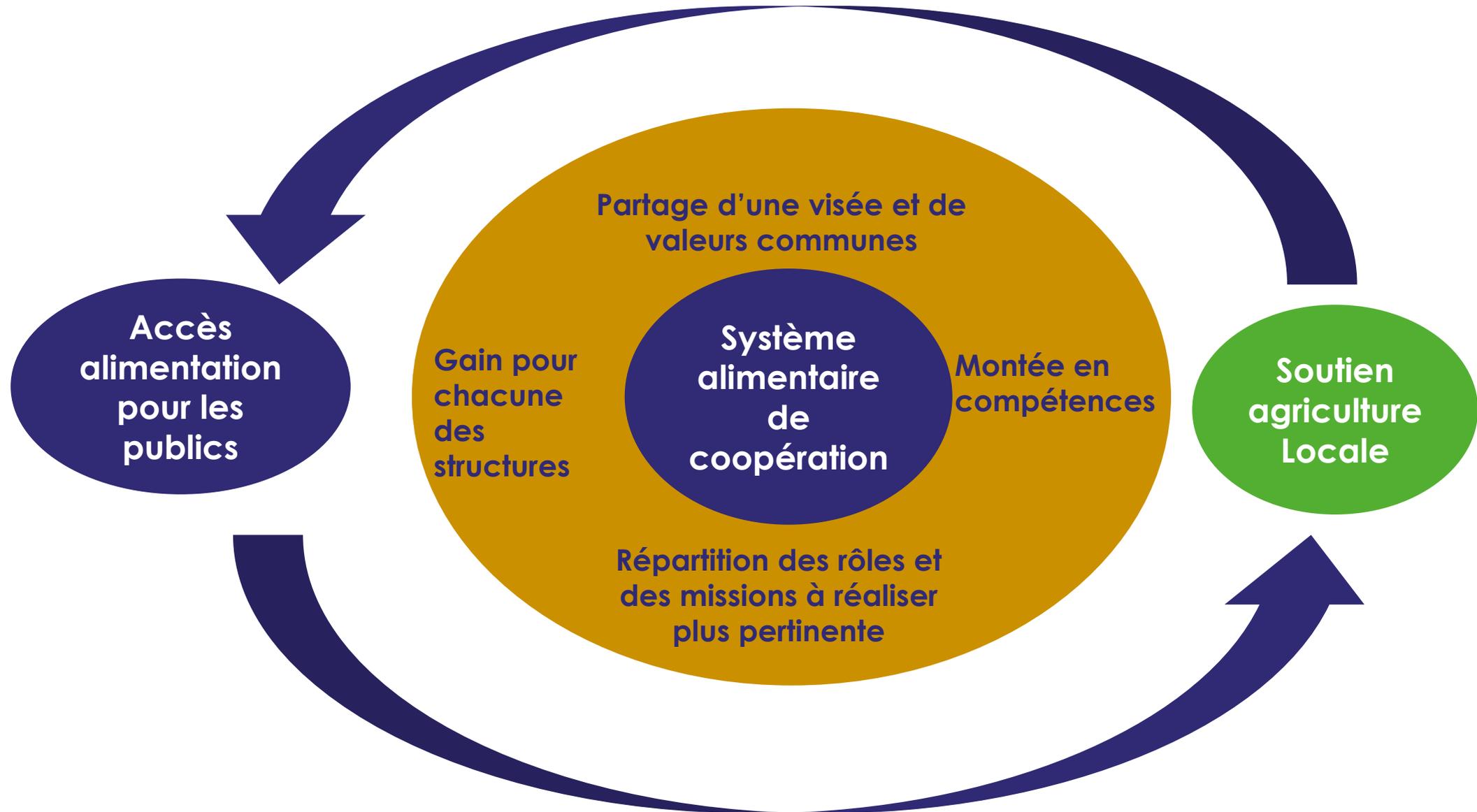
« Nous voulons voir ce que ça pourrait donner sur le long terme ! Est-ce qu'on ne peut pas **mutualiser certaines choses, comme l'approvisionnement ?** Ou des **questions de plaidoyer à mener en commun** pour proposer des alternatives à l'aide alimentaire traditionnelle ? » **Petite épicerie, Secours Catholique -Romain Peray**

« **Le temps des institutions n'est pas celui des habitants,** il faut le respecter. Les projets se coconstruisent, mais il faut laisser le temps au temps. Nous avons besoin de **continuer de travailler pour accéder à cette interconnaissance, connaissance, et réalisation des projets.** » **Centre social Frais Vallon - Andrée Antolini -**

Perspectives pour la suite –
**Jonathan Monsérat et Louis
Roland**



Conclusion et perspectives pour la suite



Perspectives 2023

Démocratie
Alimentaire

Grâce au financement locaux octroyés par la MSA Provence Azur et par l'Etat :

- Distribution de produits bio locaux et solidaires
- Animations sur l'accès à l'alimentation réalisée auprès des publics
- Ingénierie local et logistique

Axe
Agricole

Une volonté de maintenir l'ingénierie de coopération avec les autres territoires et le national

Montée en
compétence
des acteurs

Un projet de coopération élargi qui nécessite des soutiens importants :

- Ouverture à d'autres épiceries et autres acteurs de l'accessibilité
- Consolider et élargir les liens avec les agriculteurs de la métropole et favoriser leur installation
- Construction d'une gouvernance élargie

Ateliers de l'après-midi



7 ateliers...



Atelier 1 - Démocratie alimentaire : Comment impliquer toutes les parties prenantes (institutions, habitant.e.s, ...) autour d'un projet de caisse alimentaire commune ? *Grand témoin : Pauline Scherer*

Atelier 2 - Démocratie Alimentaire : Développer un groupement d'achat en concertation avec les habitants des QPV ? *Grand témoin : Boris Tavernier, VRAC*

Atelier 3 - Approvisionnements et Coopérations : Le Projet Alimentaire Territorial de la Métropole Aix Marseille Provence : Un Outil de coopération indispensable. *Grand témoin : Jean Daniel Ralambondrainy, PAT Métropole Aix-Marseille Provence*

Atelier 4 – Approvisionnements et coopérations : Quels liens entre les agriculteurs et les épiceries du Collectif Territoires à Vivres ? *Grand Témoin : Nicolas Verzotti, CIVAM*

Atelier 5 – Démocratie alimentaire - Comment prendre en compte les besoins et préférences alimentaires des personnes directement concernées par notre action ? *Grand Témoin : Arnaud Pavy, ACF*

Atelier 6 - Préparation des repas des maraudes avec Coco Velten

Atelier 1 - Démocratie alimentaire



Comment impliquer toutes les parties prenantes (institutions, habitant.e.s, ...) autour d'un projet de caisse alimentaire commune ?

Grand témoin : Pauline Scherer

La caisse alimentaire commune de Montpellier est une alternative à l'aide alimentaire, une idée nouvelle, avec **plusieurs principes** :

- Respecter les personnes et leur laisser le choix,
- Construire en Collectif une vraie démocratie,
- Transformer le système alimentaire et peut-être les pratiques alimentaires, en donnant de l'information et en respectant le choix des personnes.

Plusieurs **points d'attention** :

- Un vrai engagement de bénévoles, qui permettent de faire vivre le projet
- Difficulté de ne pas dire aux gens quoi manger mais de décider ensemble sur quoi cibler la caisse, avec un budget précis.
- Premiers résultats du projet dans un an !

En savoir plus sur le projet de [Caisse alimentaire Commune](#)

Atelier 2 - Démocratie alimentaire



Développer un groupement d'achat en concertation avec les habitants des QPV ?

Grand témoin : Boris Tavernier, VRAC

Les messages clés de la présentation :

- La participation des adhérents n'est pas une contrainte, c'est fluide et pas pesant
- Vrac a développé un fort axe de plaidoyer
- L'implantation sur le terrain se fait sur le temps long (3 à 5 ans)
- C'est un projet humain de mieux vivre ensemble, de lutte contre l'isolement au-delà de son impact sur l'alimentation et la santé
- C'est dur de toucher les invisibles
- L'indépendance de chaque groupe Vrac est un challenge
- Le prix peut être un frein au développement de Vrac

Pour continuer à développer le projet :

- Besoin de financements pérennes, pour grandir et coordonner l'ensemble du réseau
- Continuer à développer l'ancrage local, la co-création, la gouvernance par les habitants

En savoir plus sur le projet [Vrac](#)

Atelier 3 – Approvisionnements et coopérations

Le Projet Alimentaire Territorial de la Métropole Aix Marseille Provence : Un Outil de coopération indispensable.

Grand témoin : Jean Daniel Ralambondrany

Les **idées clés à retenir du PAT Aix-Marseille** Coportage du PAT Métropole Aix-Marseille et Pays d'Arles, avec 90% des habitants au sein de la Métropole et 60% des surfaces agricoles au sein du Pays d'Arles :

- Le PAT joue **le rôle de liant** :
 - **En matière d'interconnaissance**, notamment avec les institutions au dessus : Etat, Cocolupa, France Urbaine
 - **En matière de financements** : Le PAT joue le rôle de « caution », d'interface entre les projets et des financements
- Malgré ses objectifs d'approvisionnements locaux, les liens avec les agriculteurs sur les thématiques de lutte contre la précarité alimentaire ne sont pas encore évidents.
- C'est encore difficile de dépasser **le fossé** ente les acteurs de terrain (avec leurs dynamiques de coopération) et les niveaux plus politiques
- Le PAT encourage les associations à **déposer des projets communs, pour développer la mutualisation et le travail en commun**

Les perspectives du PAT :

- Des temps dédiés à la précarité alimentaire à partir de janvier 2023
- **Les leviers: le soutien des élus, les liens forts en interne de la métropole (entre service cohésion sociale et service planification) et le coportage du PAT**
- **Les freins: le temps de travail limité au sein du PAT**, qui porte beaucoup de sujets et ne lui permet pas encore de jouer le rôle de coordinateur dans un écosystème complexe.

[En savoir plus sur le PAT](#)

Atelier 4 – Approvisionnements et coopérations

Quels liens entre les agriculteurs et les épiceries du Collectif Territoires à VivreS ?

Grand Témoin : Nicolas Verzotti, CIVAM

Les messages clés:

- Les solutions pour garantir et permettre l'accessibilité existent sur le territoire
- L'implication des « mangeurs » dans l'organisation et la gestion de l'approvisionnement est primordiale.
- L'échelon territorial pour s'emparer de la compétence de l'alimentation est la communauté de communes.
- Besoin de pointer les politiques publiques qui méritent d'être évaluées pour évoluer (par exemple, la PAC)
- Point de vigilance sur la dimension éthique des actions : tenir compte du choix et de la dignité des personnes

Pistes pour développer les coopérations entre agriculteurs et secteur social :

- Faciliter et organiser les espaces et instances d'échanges entre paysans et mangeurs
- Viser la mixité pour écarter les situations d'exclusion
- Davantage solliciter les associations



Atelier 5 – Démocratie alimentaire



Comment prendre en compte les besoins et préférences alimentaire des personnes directement concernées par notre action ?

Grand Témoin : Arnaud Pavy, ACF

Retours sur l'enquête d'Action contre la faim auprès des personnes accompagnées par les épiceries:

- Les questionnaires n'étaient pas intrusifs (attention aux risques d'intrusion, notamment pour les personnes sans papiers)
- Important de prendre en considération les besoins de chacun et leurs goûts
- Action contre la faim légitime à mener ce type d'enquête
- Pour les épiceries, rien de mieux que de travailler avec les mangeurs
- C'est mieux que l'enquête soit faite par un tiers extérieur
- La parole va plus loin grâce à une enquête, dimension de plaidoyer
- L'approche par les méthodes qualitatives est très importante
- L'enquête donne envie de créer une épicerie sociale et solidaire !
- Comme sur tout le secteur associatif, problème de recrutement de bénévoles.

Pour [en savoir plus](#) sur l'enquête !

Atelier 5 – Préparation des repas maraude avec Coco Velten

5 participants et 2 encadrants ;

85 barquettes réalisées (semoule bouillon et légumes rôtis : carottes, navets, tomates cerise) à destination des maraudes ;

20 kg de patates épluchés pour le plat du lendemain ;

20 kg de pommes épluchés et coupés pour le dessert du lendemain !

**COCO
VELTEN**



TERRITOIRES À VIVRES



« Vivres Solidaires »

« La petite épicerie »
« Antenne de Gardanne »

Financé par

